Mireille BOUQUET-DECHAUME

*Les Petits Bonheurs de
Lolita*

Premier tome

Conte pour enfants

Du même auteur :

Je ne vous appellerai jamais maman (paru chez Edilivre)

À paraître :

Faire un livre quelle aventure !

Les petits bonheurs de Lolita

Les aventures de Lolita

Les vacances de Lolita

Le destin de Lolita

EXTRAIT

Cette histoire est basée sur des faits réels.

Lolita a vraiment vécu cette vie extraordinaire. Vous pourrez suivre les autres aventures de Lolita dans les tomes suivants. Comment elle a connu sa deuxième vraie famille, et ce qu'elle est devenue.

EXTRAIT

Bonjour mes Amis !

Chut ! Écoutez bien l'histoire que je vais vous raconter. Je suis une petite femelle singe, née dans un pays du Maghreb au nord du Maroc et de l'Algérie, face au rocher de Gibraltar où les nuits sont très fraîches. Mes amis sortent très tôt le matin à la recherche de leur nourriture ; puis ils se reposent, jouent, s'épouillent. Quelquefois, ils se disputent et se bagarrent. Mais heureusement, cela ne dure jamais très longtemps, jusqu'à ce que tout rentre dans l'ordre établi par le groupe et selon le rang social.

Je ne joue pas encore comme eux, je suis trop petite, je passe mes journées sur le dos de mon papa ou accrochée sous le ventre de ma maman. Celle-ci s'occupe très bien de moi, elle m'apprend beaucoup de choses pour me donner une très bonne éducation. Les meilleurs moments pour moi, ce sont ceux pendant lesquels je me blottis contre elle, je peux prendre sa mamelle et déguster son bon lait qui me nourrit et va m'aider à bien grandir... J'ai bien mangé ! Maintenant je vais faire une bonne petite sieste.

On nous appelle « *Les macaques de Barbarie* », mais nous sommes plus connus sous le nom de « *Magot* ».

Alors que je dors à poings fermés, je suis réveillée par les cris stridents de mes petits compagnons qui sautent de branches en branches. Tout ce brouhaha n'est pas normal du tout, il doit se passer quelque chose ! Allons voir !

Pas le temps d'y penser, au moment où je commence à m'éloigner de maman, celle-ci d'une main ferme me ramène contre elle. Je la sens très inquiète, que se passe-t-il enfin ?

Un par un, mes petits amis affolés retournent auprès de leurs parents, d'autres trouvent refuge en haut des arbres de la forêt, dans des cachettes où ils peuvent observer attentivement ce qui les entoure.

Tout à coup, il me semble que ce petit remue-ménage a cessé. Il règne un grand silence, seuls les cris des oiseaux se font écho dans cette immense forêt. On a l'impression qu'elle est abandonnée. C'est étrange ! Soudain des voix et des pas se rapprochent, il y a beaucoup de monde. Ce sont des hommes que j'avais déjà aperçus, des habitués. On les appelle ici : les locaux.

Je comprends mieux maintenant la peur de mes amis, ces gens n'ont pas le droit d'être là, ni surtout de venir nous embêter, car ce sont de méchants hommes. Je sais maintenant ce que sont des braconniers. Ils sont là pour venir voler les jeunes singes, et spécialement les bébés.

Pour nous capturer, ils sont prêts à tout et n'hésitent pas à employer les grands moyens. Oh la la ! Qu'allons-nous devenir ? Que va-t-il se passer ?

Armés de fléchettes et portant des sacs, les hommes commencent leur vilaine besogne. Mes parents ont très vite compris et c'est sur le dos de mon papa que nous prenons la fuite, suivis de près par maman.

Après s'être éloignés rapidement, mes parents décident de faire une petite halte. Hélas ! Celle-ci est de courte durée. Soudain, mes parents se mettent à crier ; moi je n'ai pas eu le temps de partir avec eux.

Je me sens toute drôle, je ne sais pas où je suis, papa et maman ne sont plus avec moi, je pleure et pousse des petits cris, je les cherche du regard mais ne les vois pas.

Je ne peux pas me sauver car on m'a enfermée dans une petite cage, je suis triste et bien seule. Le temps passe, je m'ennuie beaucoup. Mes parents et petits compagnons me manquent.

On a transporté ma cage un peu à l'écart, à l'ombre d'un arbre. Heureusement, car il fait très chaud, j'ai soif et faim. Je suis à l'affût de tout ce qui m'entoure. Je suis une petite curieuse, normal, je suis un petit singe. Tout à coup, une main se tend devant ma cage, on me donne des fruits, des cacahuètes avec quelques petits gâteaux et surtout à boire.

Je mange d'un appétit féroce, ça me fait un grand bien car le dernier repas est assez loin. Il me manque tant de choses ! C'est surtout le bon lait de maman et ses petits câlins.

Où est mon papa ? Que font-ils en ce moment ? Pensent-ils encore à moi ? Me cherchent-ils ? Comme ils me manquent !

La nuit commence à tomber quand on ouvre ma cage, un homme m'attache quelque chose autour du cou : c'est un petit collier avec une laisse. Chaque fois que je veux me blottir au fond de la cage, il tire un coup sec sur la corde. Apeurée je le mords et crie, celui-ci me fait sortir de force. D'un bond, je m'installe sur ses épaules et regarde autour de moi, puis nous nous dirigeons vers une grande place.

Il y a énormément de monde, des hommes, des femmes, des enfants. Des haut-parleurs diffusent de la musique. Des gens parlent très fort dans une langue que je ne comprends pas du tout. Tout à coup, je vois des sourires par-ci, par-là. On me montre aussi du doigt. Des curieux s'avancent vers nous, ils me prennent en photo. Ce ne sont pas des gens d'ici, mais des touristes qui visitent cette grande ville près de laquelle je suis née.

Le monsieur qui me promène se faufile dans la foule, nous sommes souvent interpellés, on me caresse, me parle, me donne des friandises, moi je commence à être bien fatiguée, je pose ma petite tête sur l'épaule de mon compagnon de route et somnole. Cette journée a été pour moi très riche en émotions !